



La crise ... de rire ?



Credit photo : gildas_f

Il y a peu, Le Point a publié [la lettre de Clara](#), étudiante de 20 ans, qui tape copieusement sur la génération de nos parents, notre classe politique et tout un tas d'autres gens, les accusant de l'avoir mise dans la merde avant même sa naissance, et concluant par un « vivement que je me barre ». D'accord ou pas avec, ce n'est pas la question, le propos est intéressant à lire quoi qu'il arrive.

[Marie-Charlotte lui a ensuite répondu](#) sur madmoizelle.com, soulignant qu'elle n'était pas si à plaindre que ça, qu'ailleurs, c'était souvent pire et racontant des choses pleines de bon sens à propos des avantages sociaux français et de la solidarité intergénérationnelle.

Un point commun à ces deux billets m'a sauté aux yeux : malgré de profonds désaccords sur la façon de voir les choses, elles semblent toutes deux d'accord pour dire qu'on est dans la merde et que c'est la faute de « la crise ». Vous me direz, elles ne sont pas les seules, et vous avez peut être même raison de penser comme elles.

J'ai une situation personnelle privilégiée, gagnant, ramené au nombre de bouches à nourrir, juste un peu plus d'argent que la moyenne nationale. J'ai aussi la tranquillité d'esprit procurée par le fait que mes parents pourront probablement nous aider en cas de coup dur.

Je suis un bien piètre économiste, mais j'ai la vague impression que toute cette histoire de crise, c'est surtout dans la tête que ça se passe. L'insertion dans le monde professionnel est une galère ? à peu près autant que d'apprendre à pédaler sur un vélo, de commencer l'école, d'apprendre à marcher, même naître, bref, la vie, oui. Toute proportion gardée, entendons nous. Et ça ne date pas d'hier.



Evidemment, si on aborde les choses en se disant « je vais en chier », il y a de bonnes chances qu'on en chie.

Oui, je sais, c'est facile de dire ça quand on dort au chaud et qu'on a de quoi contenter son estomac 3 fois par jours (au moins). Y'a des millions de chômeurs, des tas d'inégalités, etc.

Loin de moi l'idée de dire que les gens qui ne s'en sortent pas n'ont à s'en prendre qu'à eux même.

Mon idée est qu'à force de faire peur aux gens en brandissant la crise on l'entretient. Qu'à force que toutes ces personnes médiatisées (qui elles n'ont aucun soucis à se faire pour leur avenir, ni pour celui de leurs enfants, et ce probablement sur des générations) crient que c'est la merde, on finit par se demander si c'est pas dans leur intérêt qu'elles font ça, pour que le plus de gens possible soient dans la merde, histoire que leurs privilèges à eux continuent à surnager.

Ça marche aussi avec les terroristes qui vont tuer tes enfants et même avec les vilains zomosessuels qui vont se marier et donc démolir ta famille.

Après tout, pourquoi se faire chier si de toute façon tout est perdu d'avance ? Ils l'ont dit à la télé, on est foutus.

Pourquoi aller travailler, sachant que tous les patrons sont des salauds ? Ils l'ont dit à la télé, ils gagnent des milliards sur le dos des travailleurs, de préférence pauvre.

Mais après tout, pourquoi continuer à écouter la télé ? On le dit partout, c'est surtout rempli d'idioties, cette boitâkon.

Même si quelques indices sérieux laissent à penser que l'avenir est moins rose que le passé, ce n'est certainement pas en acquiesçant à longueur de temps que la tendance s'inversera.

La confiance est la clé. Confiance en vous, confiance en l'autre, confiance en l'avenir.

Même pas peur.